

NOVEMBRE.

Température.—Dans les plaines centrales de l'ouest la température s'est maintenue anormalement froide, sa moyenne variant de 10° à 15° au-dessous de la normale. Dans le sud de la Colombie Britannique et dans les vallées de l'intérieur, l'écart en moins oscillait entre 4° et 6°, au Yukon il atteignait 8°, dans le nord-ouest de l'Ontario il variait de 2° à 8°. Dans la région du St-Laurent et des lacs inférieurs, la température était plus conforme à la saison; en Nouvelle-Ecosse elle fut légèrement supérieure à la normale.

Précipitations.—Dans les provinces de l'Ouest, des pluies persistantes sont tombées en abondance. En Colombie Britannique, sauf au Kootenay et dans les îles, la précipitation dépassa la normale. Dans le sud d'Ontario, on constata un déficit et dans les provinces maritimes, un excédent.

Vents et insolation.—La violente rafale venant du sud-ouest qui souffla le 30 affecta tout l'est du Canada, depuis Ontario jusqu'à l'Atlantique. Les bourrasques ont soufflé pendant environ quatre jours, dans la presque totalité de l'est du Canada. Dans le sud d'Ontario la direction générale des vents était encore le sud-ouest. Le soleil a brillé moins longtemps que de coutume, sauf au Manitoba et dans certaines latitudes élevées.

DÉCEMBRE.

Température.—La température fut inférieure à la normale dans toutes les parties du Canada, à l'exception de la vallée du bas Mackenzie. Dans l'ouest du Canada l'écart en moins était de 3° à 9°; dans les districts du lac Supérieur et de la rivière Rainy, de 9° à 12° et, dans la région du St-Laurent et des lacs inférieurs de 3° à 6°.

Précipitations.—Depuis le Manitoba jusqu'à l'Atlantique, le déficit fut général; dans le surplus du Canada, les précipitations furent irrégulièrement réparties, la majorité des régions étant en déficit.

Vents et insolation.—Les grands vents ou les bourrasques soufflèrent pendant plus de la moitié des jours de ce mois dans l'est du Canada. La forte bourrasque du 10 et du 11 ne se fit pas sentir avec rigueur dans Ontario, mais sa vitesse dépassa cinquante milles à l'heure dans Québec et les provinces maritimes. L'insolation dépassa sensiblement la moyenne dans presque toutes les parties du Canada, sauf l'Ontario méridional et certaines régions de la Saskatchewan et de l'Alberta, où le déficit fut minuscule.

TEMPÉRATURE ET PRÉCIPITATIONS.

Température.—La plus haute et la plus basse température atteintes quotidiennement et appelées respectivement maximum et minimum, sont constatées chaque jour par des thermomètres automatiques aux observatoires météorologiques du Dominion. Pour un mois quelconque, la somme des maxima quotidiens, divisée par le nombre de jours de ce mois, constitue la moyenne de la température maximum du mois. La moyenne de la température minimum s'obtient par une opération analogue. La demi-somme de ces deux moyennes (maximum et minimum) est appelée température moyenne. Si l'on additionne ensemble les moyennes d'un certain mois pendant une période d'années et si l'on divise le total obtenu par le nombre de ces années, l'on obtient ainsi la moyenne de cette période, qui est considérée comme température normale et sert de point de repère. La plus haute et la plus basse température constatées durant le cours de cette période d'années, sont qualifiées respectivement extrême maximum et extrême minimum. Naturellement, ces chiffres doivent être considérés comme extraordinaires, et d'autant moins susceptibles de se reproduire qu'ils ont été extraits d'une période plus longue. Les températures au-dessous de zéro sont précédées du signe moins (—). La température moyenne de l'hiver est basée sur les observations recueillies en janvier, février, mars, novembre et décembre; celle de l'été, sur les mois de juin, juillet et août.

Précipitations.—Ce mot englobe toute humidité précipitée de l'atmosphère sur la terre: pluie, neige, grêle, grésil, etc.; la quantité d'humidité est exactement déterminée par l'épaisseur de son accumulation sur une surface imperméable; elle est toujours exprimée en pouces. L'épaisseur des couches de neige est enregistrée séparément, puis on l'ajoute à la pluie après l'avoir divisée par dix. Une longue série d'expériences sur la neige a démontré que l'eau provenant de sa fonte représente exactement un dixième de l'épaisseur de cette neige; cette règle a été adoptée dans la pratique. Toutes les formes solides de précipitations autres que la neige sont comprises avec la pluie, dans les tableaux.